



THÉÂTRE  
DE LIÈGE



© Guy Delahaye

# TARTUFFE

Molière / Yves Beaunesne

Du jeudi 13 au mercredi 19 janvier 2022

SALLE DE LA GRANDE MAIN



2h

C'est en vers que Molière écrit cette comédie qui plante les démêlés de Tartuffe – va-nu-pieds irradiant de ferveur ascétique – tombé follement amoureux de la femme d'Orgon, son hôte, lui-même dévoré par le culte démesuré qu'il voue à son invité. Yves Beaunesne sort le personnage principal de son carcan d'imposteur et de fanatique pour dépeindre un séducteur fascinant en quête d'absolu. La pièce est abordée, non par le biais de l'hypocrisie conçue comme un moyen, mais à partir du pouvoir d'envoûtement qu'exercent certains êtres auxquels on ne peut résister, malgré le pressentiment qu'ils feront pleuvoir sur nous une tempête d'égarements.

Sous l'âcre récit de Molière, une longue faim de vivre est perceptible autant dans la famille d'Orgon que chez Tartuffe, qui tisse avec chacun un rapport entre soif de clarté et attraction pour le vide. Mais Molière – dont on célèbre en 2022 le 400<sup>e</sup> anniversaire – est un poète, et comme tel, incapable d'accepter l'existence comme elle se présente. Autre chose alors paraît, comme une crevasse qui se remplit de lumière à mesure qu'elle s'ouvre, la force comique n'y étant pas étrangère.

Une distribution belgo-française triée sur le volet nous offre un grand classique divertissant et plein de vie !



## NOTE D'INTENTIONS

### Un astre avant le désastre

Molière donne comme sous-titre à *Tartuffe*, « *L'Imposteur* ». Depuis, le personnage est devenu le modèle de l'hypocrite, une fois pour toutes, le représentant du zèle et du fanatisme religieux, un porc lubrique, un gibier de potence, un truand de la luxure, un grotesque de sacristie.

Cette ineptie a transformé la pièce en objet de musée destiné à nous divertir avec une nouvelle « fourberie », un objet qui perd toute capacité à nous toucher, 400 ans après la naissance du poète. Il faut laisser l'œuvre respirer. Molière n'a pas la plume dans sa poche, il écrit à 42 ans une œuvre trempée dans l'encre de la nuit, et personne ne peut s'ériger en oracle de Tartuffe. Souvent, au théâtre, j'ai peur qu'une fois que vous avez toutes les réponses, votre vie se referme sur vous comme un piège, dans le bruit que font les clés des cellules de prison.

Ne serait-il pas préférable de laisser autour de soi des terrains vagues où l'on puisse s'échapper ? Pourquoi dire par exemple que Molière a écrit cette pièce pour nous mettre en garde contre les extrémistes ? Je n'en sais rien, et il n'est plus là pour nous dire ce qu'il voulait.

Au départ, il y a un homme à qui l'on ne peut faire d'emblée le procès de la sincérité: c'est juste un homme fou amoureux d'une femme, un va-nu-pieds irradiant de ferveur ascétique et qui partage avec les pauvres ce qu'il reçoit, un homme aimé d'un ami dévorant. Si la famille qui l'accueille monte dans son bateau, c'est qu'il a tous les traits de l'amabilité et de l'honnêteté. La parole fondamentalement humaniste de Tartuffe, c'est celle qu'on retrouve dans la Bible. C'est peut-être un vrai prophète qui laisse derrière lui un monde qui bascule, où l'on ne sait plus distinguer la droite de la gauche, le haut et le bas. Mais « nul n'est prophète en son pays. »

J'aborde la pièce non à partir de l'hypocrisie, conçue comme un moyen, mais à partir du pouvoir de fascination que peuvent exercer certains êtres auxquels on ne peut résister, quand bien même on pressent qu'ils feront pleuvoir sur nous une tempête d'égarements. Ils passent un soir, qui sait s'ils repasseront jamais... Je pense à *Théorème* de Pasolini, *La Communion* de Jan Komasa, *La Nuit du chasseur* de Charles Laughton ou *Parasite* de Bong Joon-ho, et ces personnages qui, avec le magnétisme des beaux inconnus, pénètrent les esprits, les cœurs, les corps en s'appuyant sur un discours où semble pointer l'amour de la vérité. C'est dans la mesure où un personnage reste douteux qu'il garde une apparence humaine. Tartuffe a le torse et le verbe conquérants. Je le vois bâti comme un dieu, son teint rappelle le saindoux de qualité supérieure, il pourrait très bien avoir une queue de billard sous le bras et embrasser sur le front les enfants pauvres. Mais il a aussi toujours ses bagages prêts. Un « visiteur du soir » que l'on voit se faufiler en tremblant, séducteur et voyou, et qui chante une longue ballade entre « Love » et « Hate » ... Il apparaît comme la réponse aux questions muettes qui hantent tous les membres de cette famille, et dans le rapport qu'il tisse avec chacun, il touche à la fois la soif de lumière, une aspiration profonde pour l'absolu, et la fascination pour le vide et l'enfer. On ne peut pas penser Dieu sans le diable, et le diable sans Dieu. Ce n'est pas un hasard si la pièce a été copieusement caviardée à la Comédie-Française sous Vichy. Mais si Tartuffe est mon frère, Elmire est ma sœur, elle qui refuse de rester assise à l'intérieur.

Il faut percevoir, sous l'acre récit de Molière, sous ce portait navré, une longue faim de vivre, autant chez Tartuffe que dans la famille d'Orgon. Nous pouvons les comprendre, nous qui vivons en un siècle où tout nous invite à vivre à petits feux, de petites faims en petits désirs.

Le tragique chez Molière, il faut s'y confronter en le traversant, en s'y mesurant. Mais il y a chez lui quelque chose de plus grand que la souffrance – qui est pourtant d'une effrayante précision chez lui –, c'est la joie. Il est poète et comme tel incapable d'accepter la vie telle qu'elle est.

Alors, c'est comme après les larmes, il y a autre chose qui paraît et qui est au moins aussi incompréhensible que la souffrance elle-même, comme une crevasse sous-marine qui se remplit de lumière à mesure qu'elle s'ouvre. Et la force comique n'y est pas pour rien.

Je n'ai pas envie qu'on me mène tout droit à la clairière, et encore moins qu'on me dise dans quelle clairière aller. Laissons au verbe toute latitude pour s'inventer tout seul dans l'esprit et le cœur du spectateur, plus affamé qu'on ne veut nous le faire croire.

**Yves Beaunesne, mai 2021**

## YVES BEAUNESNE

Après une agrégation de droit et de lettres, il se forme à l'INSAS de Bruxelles et au CNSAD de Paris. Il signe, en 1995, sa première mise en scène, *Un Mois à la campagne* de Tourgueniev, spectacle qui a obtenu le Prix Georges Lerminier décerné par le Syndicat de la critique dramatique.

Il a entre autres mis en scène *L'Éveil du printemps* de Wedekind et *La Fausse Suivante* de Marivaux au Théâtre de la Ville à Paris, *Yvonne, Princesse de Bourgogne* de Gombrowicz, *La Princesse Maleine* de Maeterlinck, *Oncle Vania* de Tchekhov et *L'Échange* de Claudel au Théâtre National de la Colline ainsi que *Le Partage de midi* de Claudel et *On ne badine pas avec l'amour* de Musset à la Comédie-Française.

Il a également mis en scène *Conversation chez les Stein sur Monsieur de Goethe absent* de Peter Hacks, *Domage qu'elle soit une putain* de John Ford, *Le Canard sauvage* d'Henrik Ibsen, *Lorenzaccio* de Musset, *Le Récit de la servante Zerline* de Hermann Broch, *Pionniers à Ingolstadt* de Marieluise Fleisser, *L'Intervention* de Victor Hugo, *Roméo et Juliette* de Shakespeare qui a inauguré le Théâtre de Liège, *le sixième épisode* de Camiski ou *l'esprit du sexe* de Pauline Sales et Fabrice Melquiot, *Lettres à Elise* de Jean-François Viot et *L'Annonce faite à Marie* de Claudel aux Bouffes du Nord.

Il a créé *Intrigue et amour* de Schiller pour les 120 ans du Théâtre du Peuple à Bussang en 2015 et *Le Cid* de Corneille en novembre 2016 au Théâtre d'Angoulême. En février 2018, il a présenté *Ella* d'Herbert Achternbusch à La Coursive Scène Nationale de la Rochelle. Il a créé *Le Prince travesti* de Marivaux en novembre 2018 à la Scène nationale d'Angoulême puis *Ruy Blas* de Victor Hugo aux Fêtes Nocturnes du Château de Grignan en 2019. En 2020, il a créé, au Théâtre Montansier de Versailles, *La Maison de Bernarda Alba* de Federico García Lorca.

En janvier 2022, il créera au Théâtre de Liège *Tartuffe* de Molière. Il a en préparation pour l'automne 2022 *Andromaque* de Racine avec les Théâtres de la Ville de Luxembourg, un projet autour des minutes du Procès de Jeanne d'Arc, avec Judith Chemla et *La Mouette* de Tchekhov avec Ariane Ascaride. À l'opéra, il a mis en scène *Werther* de Massenet et *Rigoletto* de Verdi à l'Opéra de Lille, *Così fan tutte* de Mozart à l'Opéra de Versailles, *Orphée aux enfers* de Offenbach au Festival d'Aix-en-Provence et *Carmen* de Bizet à l'Opéra Bastille. En 2002, il a été nommé directeur fondateur de la Manufacture - Haute École de Théâtre de la Suisse romande. Puis, de 2011 à 2020, il a dirigé la Comédie Poitou-Charentes - Centre dramatique national.

Si Yves Beaunesne a inauguré le Théâtre de Liège en 2013 avec *Roméo et Juliette*, il y a également présenté les spectacles, *Intrigue et amour* en 2015, *Le Cid* en 2016 et *Ruy Blas* en 2019. Et au Théâtre de la Place *L'Éveil du printemps* en 1998, *Domage que ce soit une putain* en 2006, *L'Échange* en 2007 et *Lorenzaccio* en 2010.



© Guy Delahaye



© Guy Delahaye

## APPLICATION

Depuis le 2 février 2021, l'application Théâtre de Liège est disponible en téléchargement par ce lien <https://app.theatredeliège.be>

Elle permet de :

- découvrir la programmation complète du Théâtre
- réserver rapidement les tickets de spectacle
- centraliser les billets, l'agenda théâtral et les coups de cœurs
- bénéficier du contenu additionnel et des offres exclusives
- réduire au maximum les impressions des tickets, dans un souci écologique et sanitaire

Support by le Club des Entreprises Partenaires

**Avec**

**Tartuffe** - Nicolas Avinée

**Elmire (épouse d'Orgon)** - Noémie Gantier

**Orgon** - Jean-Michel Balthazar

**Cléante (frère d'Elmire)** - Vincent Minne

**Dorine (suyvante de Mariane)** - Johanna Bonnet

**Damis (fils d'Orgon)** - Léonard Berthet-Rivière

**Mariane (fille d'Orgon)** - Victoria Lewuillon

**Valère (amant de Mariane)** - Benjamin Gazzeri-Guillet

**Madame Pernelle (mère d'Orgon)** - Maria-Leena Junker

**Flipote, M. Loyal et un exempt** - Maximin Marchand

**Laurent et Claviers** - Hughes Maréchal

**Texte** Molière **Mise en scène** Yves Beaunesne **Dramaturgie** Marion Bernède **Scénographie** Damien Caille-Perret **Lumières** César Godefroy **Création musicale** Camille Rocailleux **Création costumes** Jean-Daniel Vuillermoz **Assistants à la mise en scène** Pauline Buffet et Louise d'Ostuni **Chef de chant et claviers** Hughes Maréchal **Chorégraphie des combats** Emilie Guillaume **Création maquillages – coiffures** Marie Messien **Direction technique et régisseur son** Olivier Pot **Régisseur plateau** Eric Capuano **Régisseur lumières** Karl-Ludwig Francisco **Habilleuse** Catherine Benard **Réalisation costumes** Ateliers du Théâtre de Liège

**Production Compagnie** Yves Beaunesne **Coproduction** Théâtre de Liège et DC&J Création, Théâtres de la ville de Luxembourg, Le Meta - Centre dramatique national Poitiers Nouvelle Aquitaine, Théâtre Montansier, Scène nationale d'Albi, Théâtre de Nîmes, Théâtre Molière Sète, scène nationale archipel de Thau, L'Azimut – Antony/Châtenay-Malabry **Avec le soutien** du Tax Shelter du Gouvernement Fédéral de Belgique et de Inver Tax Shelter **Avec la participation artistique** du Jeune Théâtre National

**Remerciements** François-Xavier Moulé, Valentin Comte, Daphné d'Heur, Jean-Luc Fafchamps, Jean-Jacques Touati, Julie Delbart, Estelle Marion, Marianne Pousseur, Virginie Tasset, Philippe Favette, Xavier Devillers, Annette Sachs, Pierre-François Detongre, Géry Desguin, Line Adam, Isabelle Eeckhoudt, Sophie de Tillesse, Michel Bataillon, Une Gaufrette Saperlipopette et Cellier Saint-Paul.



**Ont acquis des sièges dans la salle de la Grande Main**

ACCENT LANGUAGES | ART CONSULT | ASSAR ARCHITECTS | ACDLEC SPRL - MUSIQUE EN MOUVEMENT | AVOCATS 109 | BANQUE TRIODOS | BUREAU D'ÉTUDES GREISCH | BUREAU D'ÉTUDES ÉCORCE | CARACAS.COM | CECOFORMA | CHR DE LA CITADELLE | EYAKA CREATIVE WEB EXPERIENCE | DÉFENSO AVOCATS | ETHIAS | GINFO SPRL | GRE-LIÈGE | IMMOVAL | IMPRIMERIE VERVINCKT | LA LUMIÈRE ASBL | LA PARENTHÈSE | LE JOURNAL LE SOIR | LES AMIS DU THÉÂTRE DE LIÈGE | LIBRAIRIE THALIE | LIÈGE AIRPORT | FRANÇOISE LOUIS PAQUAY | JACQUES LOUIS | MARTINE CONSTANT | MARTINE MINGUET | LAURENT MINGUET | MITHRA PHARMACEUTICALS | MNEMA, LA CITÉ MIROIR | MOSAL AVOCATS | MOURY CONSTRUCT | PAX LIBRAIRIE | RAMADA PLAZA LIÈGE | RTBF | RTC | SACD | SOCIÉTÉ LIBRE D'ÉMULATION | STUDIO OLIVIER DEBIE | TAQUET CLESSE VAN EECKHOUTTE AVOCATS | TECHNIFUTUR | TMN CONSULT | UNIVERSITÉ DE LIÈGE | VITRA | 4M

